

Francesca Todde

IUZZA

À propos de Goliarda Sapienza

12 octobre

2024

—
25 janvier

2025



Dossier
pédagogique



Francesca Todde

IUZZA

À propos de Goliarda Sapienza

C'est au hasard de la lecture d'un de ses ouvrages que la photographe italienne Francesca Todde (1981) rencontre sa compatriote l'écrivaine Goliarda Sapienza (1924-1996). Quand Todde la lit, Sapienza, décédée une vingtaine d'années plus tôt, est une autrice dont l'œuvre a été récemment redécouverte et qui accède graduellement à une notoriété internationale grâce au succès posthume de son monumental *L'Art de la joie*. La romancière, née à Catane en Sicile de parents

aux avant-postes de l'engagement socialiste, syndicaliste et antifasciste, traverse le vingtième siècle, tour à tour militante, comédienne, écrivaine. De l'ample paysage romanesque que dessinent la vie et l'œuvre de Sapienza peu d'images nous parviennent, sinon quelques portraits d'elle, ornant invariablement les couvertures des diverses éditions de ses livres. Germe alors l'idée chez la photographe de mettre en images l'œuvre et la vie de l'écrivaine — les deux étant, particulièrement chez elle, inextricablement liées.



Si l'on évoque souvent la trahison des mots qui prétendent raconter les images, la réciproque est sans doute vérifiable. Que peut l'image, *a fortiori* la photographie et l'acuité de son œil mécanique face au potentiel de suggestion visuelle sans borne de la littérature? Que peut-elle encore à l'endroit de Goliarda Sapienza, femme et autrice qui s'est employée à déjouer toutes les assignations auxquelles son siècle et son sexe la promettaient? Peut-être précisément peut-elle réfuter l'évidence de ces portraits noir et blanc, arrimant malgré eux cette héroïne de la métamorphose à son corps de femme. Se rendant sur les lieux des vies de Goliarda Sapienza et accédant à ses archives, avec la complicité d'Angelo Pellegrino, compagnon de l'écrivaine, Francesca Todde déploie le panorama de l'imagerie toute personnelle que lui inspirent Sapienza et la Sicile, le territoire géographique et imaginaire duquel l'œuvre a émergé. Sa photographie est poétique plus qu'illustrative ;

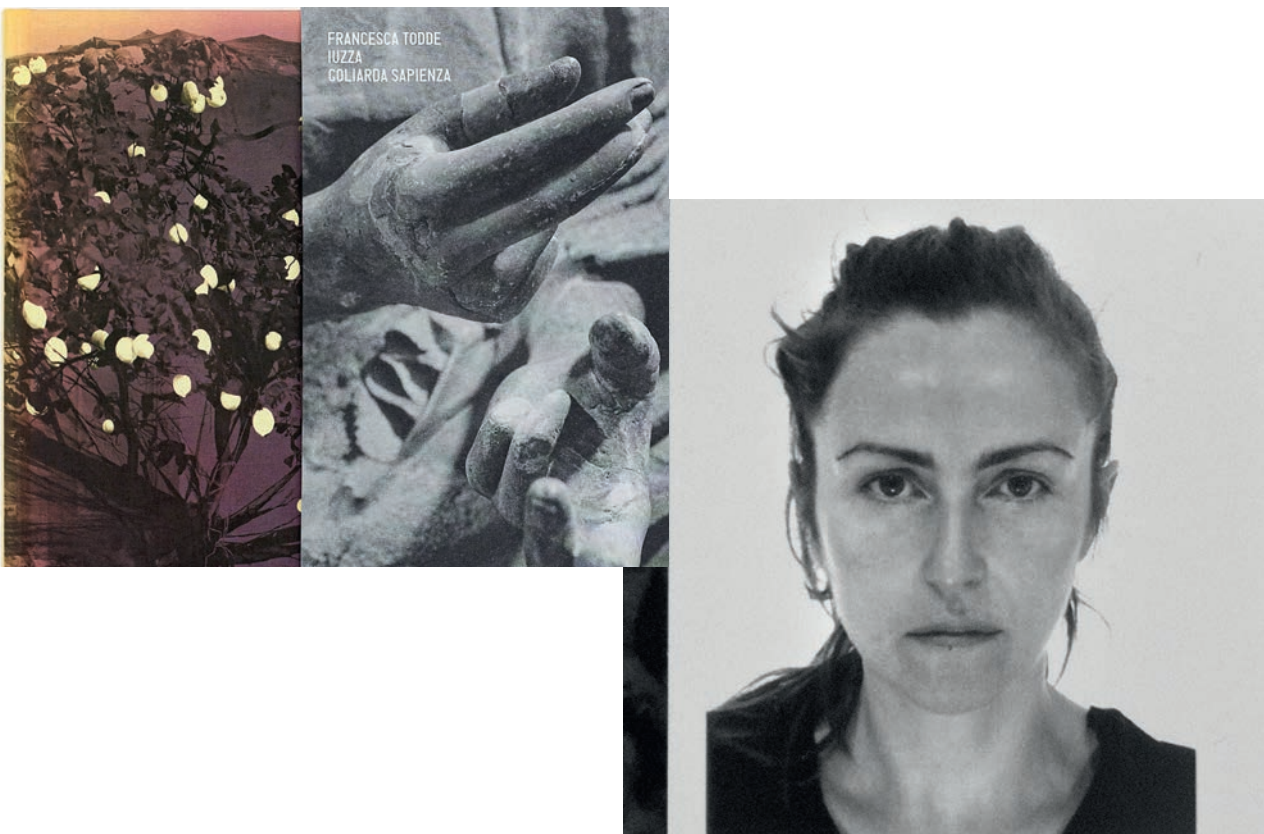
Francesca Todde prend les images laissées sur les rivages de l'œuvre, abruptement jetées sur la roche volcanique ou doucement déposées sur le sable de Positano. On y trouve les paysages de l'Etna et les stucs de palais baroques de Catane. On y croise des fleurs surgissant du basalte, des ondulations de lave fossilisée, l'œil ambre d'un poulpe, la béance d'un crâne d'éléphant nain et, à leur suite, Cyclopes et Titans et autres résurgences des origines mythologiques grecques de la Sicile.

Francesca Todde

L'ensemble des photographies réalisées par Francesca Todde entre 2017 et 2024 est rassemblé dans un petit livre épais : une somme d'images comme une somme de lettres adressées à « Iuzza », le petit nom d'enfant de l'écrivaine, une somme de lettres à laquelle l'œuvre de Goliarda Sapienza se charge aujourd'hui de répondre.

Établie à Milan, Francesca Todde, photographe, travaille entre l'Italie et la France. Ses recherches portent sur les relations de l'être humain à l'animal et les conceptions culturelles de la nature. Elle réalise notamment un projet mené sur le temps long avec l'éducateur d'oiseaux Tristan Plot, *A Sentive Education*, entre 2017 et 2019. Elle y explore des modes possibles de reconnexion au vivant, dans son acception large, à la recherche du sentiment d'interdépendance entre les espèces.

Avec *IUZZA*, autre projet conduit sur plusieurs années, Francesca Todde prend pour personnage central de son enquête photographique une figure humaine, historique, celle de l'écrivaine Goliarda Sapienza. C'est alors ici la question de la métamorphose qui traverse ce corpus de photographies, rendant hommage aux multiples vies et visages de l'être complexe de Goliarda Sapienza. L'exposition au Centre photographique Rouen Normandie est la première mise en espace du livre éponyme de Francesca Todde, paru en 2024, à l'occasion du centenaire de la naissance de Goliarda Sapienza.



Portrait de Francesca Todde

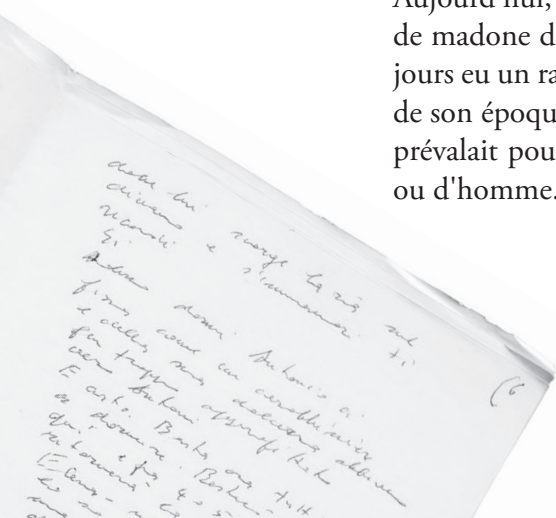
Goliarda Sapienza

Née le 10 mai 1924 à Catane, en Sicile, elle est la huitième fille d'une syndicaliste lombarde, Maria Giudice, collègue du philosophe et théoricien Antonio Gramsci. Veuve, elle devient la compagne d'un avocat socialiste, Giuseppe Sapienza, père de trois enfants. L'enfance de Goliarda est marquée par cet entourage ainsi que par le militantisme de ses deux parents. Goliarda grandit loin des écoles fascistes — la période de son enfance correspond à la montée du fascisme en Italie. Elle reçoit une éducation autodidacte, athée et socialiste. Le syndicalisme, la politique et les doctrines politiques sont donc omniprésents durant son enfance, occasionnant un rapport ambivalent chez elle quant à la notion d'engagement, de militantisme et de dogmatisme. Toute sa vie, elle cherchera à être libre de toute école de pensée.

À partir de 1945, elle entreprend une carrière de comédienne au théâtre mais également au cinéma, en jouant dans des films de Visconti, Comencini et Blasetti. En 1948, elle commence à vivre avec le cinéaste Citto Maselli qui sera son compagnon pendant vingt ans et c'est à cette époque qu'elle commence à écrire.

Durant les dernières années de sa vie, Goliarda Sapienza rédige ses *Carnets*, des pages où elle ne cesse de repenser et d'élargir les horizons de l'intégralité de son histoire. Repenser sa vie devient pour Goliarda Sapienza le fil conducteur de ce journal qui constitue le deuxième grand volet de sa destinée d'écrivain. Son rapport à l'écriture est lui aussi nuancé : bien qu'elle s'inspire grandement de sa vie pour construire ses récits, ces derniers oscillent toujours entre une forme romanesque et l'autobiographie.

Aujourd'hui, la relecture contemporaine de ses écrits la place comme une sorte de madone de féminisme mais la réalité est plus complexe : elle a en effet toujours eu un rapport distant aux écoles, aux dogmes et notamment aux féministes de son époque qu'elle décrivait comme les « nouveaux prêtres en jupe ». Ce qui prévalait pour elle était l'expérience humaine avant une expérience de femme ou d'homme.



Images issues des archives Sapienza Pellegrino

Goliarda, l'Italie

1880 : Naissance de Maria Giudice, mère de Goliarda.

1884 : Naissance de Giuseppe Sapienza, père de Goliarda.

1896 : Défaite militaire de l'Italie face aux troupes de Ménélik II à Adoua, Éthiopie. Premières projections de cinéma en Italie, par les frères Lumière.

1902-1905 : Maria Giudice entame une activité syndicale et s'inscrit au parti socialiste. Elle est arrêtée une première fois. Elle rencontre l'anarchiste Carlo Civaldi puis se réfugie en Suisse pour échapper à la prison.

1908 : Un séisme à Messine (Sicile) entraîne la mort de 75 000 à 200 000 personnes.

1911 : Giuseppe Sapienza devient secrétaire de la chambre du Travail de Catane. Guerre italo-turque en Libye, l'Empire ottoman cède notamment la Tripolitaine et la Cyrénaïque aux Italiens.

1915 : D'abord neutre dans le conflit mondial, l'Italie entre en guerre, en échange de promesses territoriales, aux côtés de la France, de la Grande-Bretagne et de la Russie.

1916-1918 : Maria Giudice devient la première femme à occuper le poste de secrétaire de la Chambre du travail de Turin. L'année suivante, elle est nommée secrétaire de la Fédération socialiste de la province de Turin et devient rédactrice en chef de l'hebdomadaire socialiste *Il grido del popolo* [Le Cri du peuple], auquel collaborera Antonio Gramsci. Elle est condamnée à trois ans de prison pour avoir incité les ouvriers d'une manufacture d'armes à abandonner le travail, elle sera libérée l'année suivante.

1919 : Benito Mussolini crée les *Faisceaux de combat*, futur parti fasciste.

1919-1920 : Maria Giudice et Giuseppe Sapienza se rencontrent lors d'une manifestation et s'installent à Catane avec leurs enfants respectifs, au nombre de neuf.

1921 : Naissance du Parti communiste italien.

1922 : Marche des fascistes sur Rome. Mussolini est nommé Président du conseil deux jours plus tard. Il crée le Grand conseil du fascisme en décembre.

1924 : Naissance de Goliarda Sapienza.

1929 : Signature des accords du Latran entre Mussolini et le Saint-Siège. Le catholicisme devient la religion officielle du pays.

1936 : Conquête de l'Éthiopie. L'Empire italien est proclamé en mai 1936.

1937 : Mort de Gramsci, le surlendemain sa libération après onze ans d'emprisonnement.

1940 : Goliarda Sapienza obtient une bourse pour faire des études à l'École nationale d'art dramatique de Rome.

1943 : Sortie du film *Les Amants diaboliques* de Luchino Visconti, considéré comme le premier film du néoréalisme.

Après le débarquement des troupes alliées en Sicile, le roi Victor-Emmanuel III destitue Mussolini. Ce dernier forme la République de Salò en septembre.

1945 : Mussolini est arrêté, fusillé et lynché par les partisans. Les femmes obtiennent le droit de vote à toutes les élections.

1946 : Les Italiens se prononcent par référendum pour une République. La Constitution est adoptée l'année suivante.

1953 : Goliarda Sapienza tente une première fois de se suicider suite à la mort de sa mère. Elle est internée en hôpital psychiatrique.

1955 : Sortie du premier film long-métrage de Francesco Maselli, *Les Égarés*.

1963 : Aldo Moro, forme un gouvernement de centre gauche avec la participation du Parti socialiste italien (PSI).

1967 : Publication de *Lettres ouvertes*. Goliarda Sapienza commence l'écriture de *L'Art de la joie*.

1968 : Séisme en Sicile connu aussi sous le terme italien *Terremoto del Belice*, quatre communes sont entièrement détruites.

1969 : Publication du *Fil de midi*.

1970 : Le Parlement vote la loi permettant le divorce.

1974 : Goliarda Sapienza rencontre Angelo Pellegrino.

1975 : Sortie de *Salò ou Les 120 Jours de Sodome* de Pier Paolo Pasolini.

1976: Goliarda Sapienza achève son manuscrit de *L'Art de la joie*.

1980: Goliarda Sapienza vole des bijoux à une amie et se fait emprisonner.

1983: Publication de *L'Université de Rebibbia*.

1984: Révision du concordat entre l'Église et l'État hérité des accords de 1929.

1987: Publication de *Les Certitudes du doute*.

1996: Mort de Goliarda Sapienza.

1998: Première publication de *L'Art de la joie*.

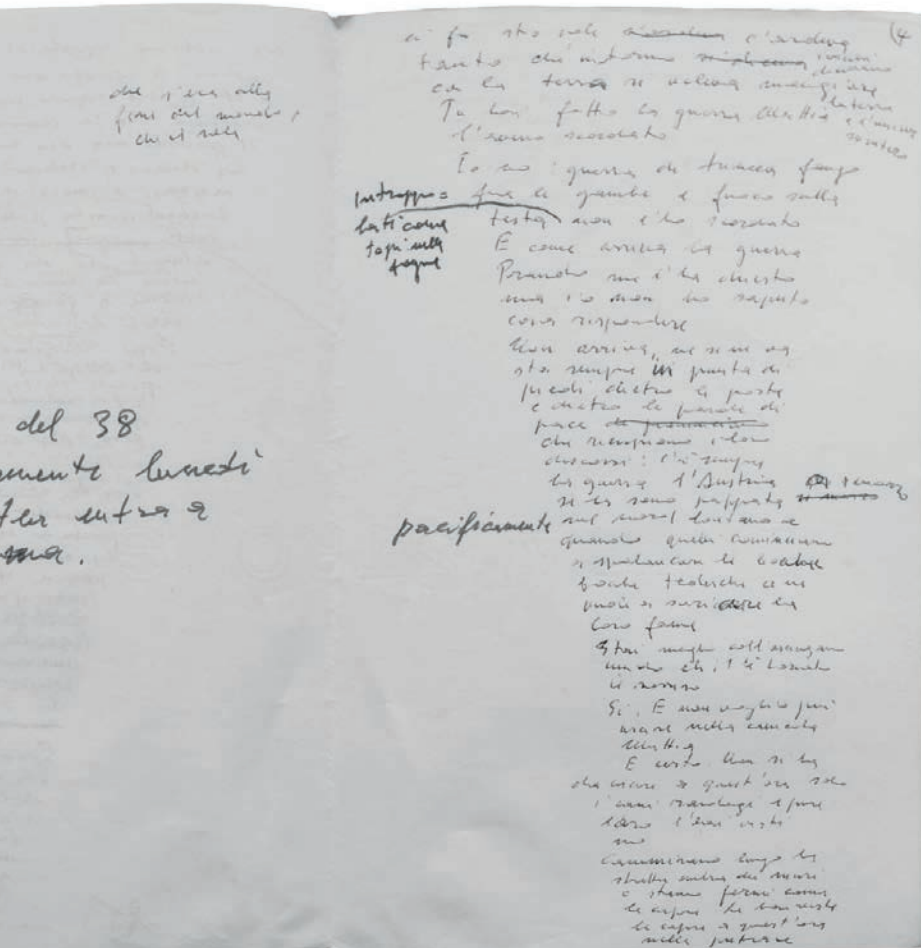


Image issue des archives Sapienza Pellegrino



Francesca Todde, photographic issue de *IUZZA. Goliarda Sapienza*

Metamorphōsis

Du grec μεταμορφωσις, la transformation.

La vie et l'œuvre de Goliarda Sapienza est pleine de transformations et de métamorphoses, à l'image son île natale, la Sicile, qui ne cesse de faire peau neuve. Dans son manuscrit de *L'Art de la Joie*, elle inscrit en exergue cette citation d'Empédocle, philosophe grec du v^e siècle avant notre ère :

*Car une fois déjà je fus garçon et fille et arbuste
et oiseau et poisson muet qui frétille dans l'eau.*

Goliarda porte le prénom de son frère, assassiné par les fascistes, qu'elle n'a jamais connu. L'image de ce frère mort va l'obséder à double titre : sa force et sa beauté deviennent des références symboliques ; et le prénom pèsera au point que Goliarda voudra en chercher un autre — celui de sa mère, Maria.

Jeune, elle agit de façon à ce qu'on croit qu'elle est un homme, un être violent et cruel, fort et assuré alors qu'il n'en est rien. Elle fait incarner cette dualité avec l'opposition brebis-mouton dans *Lettre ouverte*. À la lecture de *Moi, Jean Gabin*, il devient clair que la jeune fille aime revêtir la *persona* de l'acteur Jean Gabin qui domine ses émotions, qui n'a pas peur, qui ne croit pas à la mort et qui protège les femmes faibles et les foudroie d'un seul regard.

Goliarda Sapienza met en scène des personnages féminins qui vivent les mutations historiques et les métamorphoses de la société italienne. Elle dépeint les préjugés sociaux, elle esquisse une libération sexuelle et la démythification des tabous, en affirmant la liberté individuelle — quelque soit le genre — et le refus définitif de tout sentiment de culpabilité chez les femmes.

Elle imagine la mort non pas comme une fin mais comme un plongeon depuis un rocher escarpé pour renaître l'instant d'après.

« Combien de fois nous est-il
donné de mourir et renaître
entre l'aube et le jour de
notre brève heure charnelle ? »

Le Fil de midi



Images issues des archives Sapienza Pellegrino

Lithos

Du grec λιθος, la pierre.

La Sicile est la plus grande île de la Méditerranée — on l'appelait autrefois *Trinacria*, c'est-à-dire « l'île aux trois promontoires » puisque trois volcans sont présents sur l'île et son archipel. Il s'agit de l'Etna, du Stromboli et du Vulcano. L'Etna est le plus grand et le plus actif des volcans d'Europe. Il entre très souvent en éruption. Sa lave est pauvre en silice et est donc dite « basaltique » (en séchant, elle forme du basalte, une roche très sombre).

« La *Civita*, grand quartier ! que dis-je, grande ville dans la ville [...] aux ruelles taillées dans la lave, toute pleine de personnages vivants, vifs et nerveux au milieu de têtes de méduses, dragons ailés, lions, éléphants sculptés eux aussi dans la lave, mais vivants de la vie muette et pérenne de la sculpture. »

Moi, Jean Gabin, chapitre 8

L'île de la Sicile s'est ainsi formée entre les plaques tectoniques africaine et européenne. Ces deux plaques, se poussant continuellement l'une contre l'autre, se chevauchent et, en profondeur sous l'effet de la pression et de la chaleur, se liquéfient. Du magma se forme alors qui, avec du gaz, remonte à la surface de manière parfois explosive. Il y a 500 000 ans, l'Etna naissait d'une première éruption volcanique et grandit depuis un peu plus chaque année : la lave liquide nouvellement expulsée recouvre les anciennes couches qui ont durcies au contact de l'air et de l'eau — comme un mille-feuilles.

L'Etna est un volcan très actif depuis bien longtemps. Durant l'Antiquité, on pensait que Vulcain, fils de Jupiter et dieu romain du feu et des forges, avait installé son atelier au cœur du volcan. Son activité régulière aurait été due aux travaux du dieu-forgeron. Vu de la ville de Catane, située à son pied, l'Etna est une montagne animée et fumante, prête à offrir le terrible spectacle de son éruption.

De nombreux contes anciens attribuent ainsi les éruptions volcaniques à des causes divines. Athanasius Kircher, savant du XVII^e siècle, a été témoin des éruptions de l'Etna. Il publie alors une thèse selon laquelle Terre possède un immense feu central relié à de nombreuses sorties que seraient les volcans. D'autres explications ont été proposées pour expliquer le comportement des volcans avant que la compréhension du fonctionnements des volcans ne soit développée.

La Sicile est donc une île volcanique, tumultueuse, faite de roches noires et entourée par la mer, en perpétuelle mutation. C'est dans ce décor basaltique que naît et grandit Goliarda Sapienza.



A Prospect of MOUNT ÆTNA, with its Eruption in 1669.
A Top of Etna. B Eruption. C Fire Hills made by the Eruption. D Firey Currents. E The Arch of Marcellus. F City of Catania.
1. Messinieri. 2. La Guardia. 3. La Annunziata. 4. La Poicelli. 5. Moleghio. 6. Campo Romano. 7. P. Pietro. 8. P. Antonio. 9. Messiniana.
10. Palacchi. 11. Placchi. These Towns were quite levelled, no Footings of them remaining. 12. P. Giovanni de Galerna. 13. Masolara,
partly ruined by the fiery Foundation. 14. Nicolosi, wholly ruined by the Earthquake. 15. Palera. 16. Tre Castagne, ruined in part.

Gravure de l'éruption de l'Etna en 1669.



Kuklôps

Du grec κυκλωψ, qui a un gros œil rond : cyclope.

La Sicile est aussi une terre de mythes et de légendes que l'on retrouve dans l'*Odyssee* d'Homère. Ulysse et son équipage accostent sur l'île et, affamés, suivent un troupeau de moutons dans une grotte. Ils rencontrent alors leur berger qui n'est autre que Polyphème, un cyclope. Les cyclopes sont des géants monstrueux possédant un œil unique au milieu du crâne. Brutaux, sans foi ni loi, ils élèvent du bétail et récoltent ce que la terre consent à faire pousser sur les terres volcaniques. À l'occasion, ils aiment dévorer les humains qui se risquent sur leurs territoires et dans leurs cavernes.



Polyphème s'aperçoit de l'intrusion d'Ulysse et de ses compagnons qui tentent de repartir chez eux après la guerre de Troie. Le cyclope dévore deux compagnons d'Ulysse avant de consentir à dialoguer. Ulysse se présente alors sous le nom de « Personne » offre alors à boire au monstre qui se plaint d'avoir très soif. Il boit tout un tonneau de vin et s'effondre, ivre. Ulysse ordonne à ses équipiers de s'accrocher à la laine, sous le ventre des moutons, et perce l'unique œil de Polyphème, qui se réveille en hurlant de douleur. Affolés, ses moutons s'échappent. Le cyclope, aveugle, tente de retrouver les membres de l'équipage à tâtons mais ne perçoit que la douce laine de son troupeau. L'équipage grec s'enfuit alors, laissant Polyphème seul et qui, fou de rage, va chercher ses frères pour leur dire que « Personne » [ne] lui a fait du mal en lui crevant l'œil.

Polyphème apparaît dans une autre légende, celle d'Acis et Galatée. Acis était un jeune berger sicilien, et l'amant de Galatée, dont la beauté était légendaire. Le jeune homme fut victime de la jalousie de Polyphème, également

amoureux de Galatée mais disqualifié par ses traits monstrueux. Le cyclope, ayant surpris les deux amants, arracha un rocher de l'Etna et le précipite sur Acis. Galatée, voyant des filets de sang sourdre sous le rocher, prie les dieux de le changer en fleuve pour qu'il puisse rejoindre la mer.

D'autres légendes sur les cyclopes peuplent l'archipel sicilien, parfois appelé « l'île des Cyclopes ». Le mythe des cyclopes provient de la cavité nasale disproportionnée d'éléphants nains, créatures préhistoriques natives de l'île, prise à l'âge classique pour une cavité oculaire de géants.

Francesca Todde,
photographie
issue de IUZZA.
Goliarda Sapienza

Muthos

Du grec μῦθος, la légende.

À l'instar des monstres grecs, l'île de la Sicile est aussi le terreau fertile à de nombreux mythes et légendes — notamment catholiques. On peut ainsi évoquer sainte Agathe de Sicile, née vers 231 et morte en 251. Sainte chrétienne, vierge et martyre, elle est commémorée le 5 février. Elle n'est connue que plus tard, par une passion (un récit hagiographique), à partir du v^e siècle.

Née à Catane, au pied de l'Etna, d'une famille noble, Agathe était pieuse et d'une très grande beauté. Elle fait un jour le vœu de rester vierge pour honorer Dieu. Quintien, consul de Sicile, souhaitait ardemment l'épouser, pour dot qu'un tel union pourrait offrir.

Agathe refuse ses avances, Quintien l'envoya dans un *lupanar* (un bordel) tenu par une certaine Aphrodisie qu'il chargea de lui faire accepter ce mariage et de renoncer à Dieu. La tenancière ayant échoué, Quintien fit jeter Agathe en prison et la fit torturer. Parmi les tortures qu'elle endura, on lui arracha les seins à l'aide de tenailles. L'apôtre Pierre lui serait alors apparu dans sa cellule et la guérit de ses blessures. D'autres tortures finirent par lui faire perdre la vie. À l'instant de son trépas, un tremblement de terre qui ébranle toute la ville de Catane.

Plus tard, l'Etna entre en éruption, et déverse un flot de lave en direction de la ville de Catane. Selon la légende, les habitants s'emparèrent du voile qui recouvrait la sépulture d'Agathe et le placèrent devant le feu qui s'arrêta aussitôt, épargnant ainsi la ville.

On invoque depuis son nom pour se protéger des tremblements de terre, des éruptions volcaniques et des incendies.

« [...] chez tes camarades, je n'ai trouvé qu'aspiration mal dissimulée à la sainteté et vocation pour le martyre. Ou la férocité du dogme pour cacher la peur de la recherche, de l'expérimentation, de la découverte, de la fluidité de la vie. »

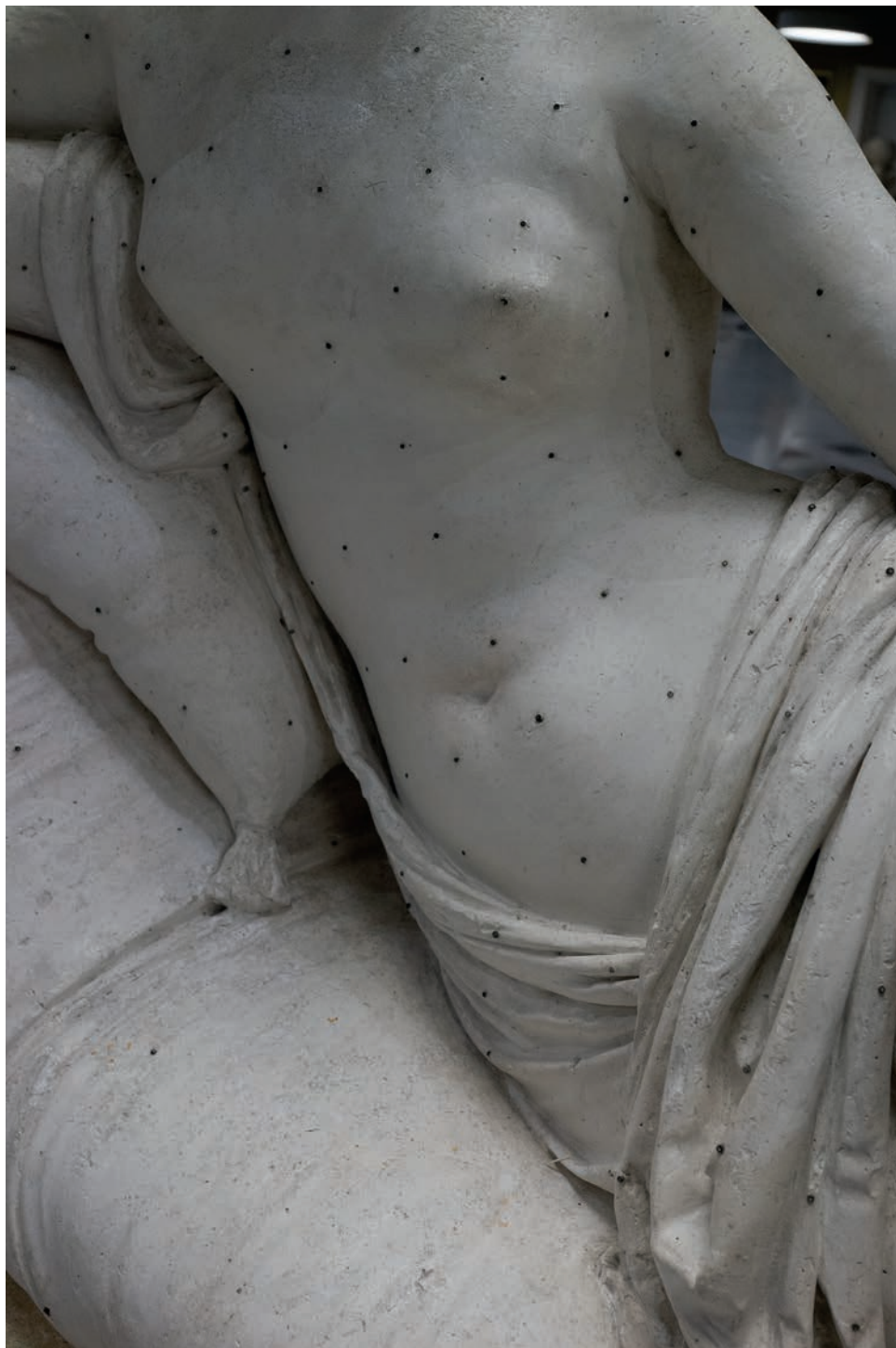
L'Art de la joie, chapitre 47





Francesca Todde, photographic issue de *IUZZA. Goliarda Sapienza*

Arrêt sur image #1



Francesca Todde, photographie issue de *IUZZA. Goliarda Sapienza*

Arrêt sur image #1

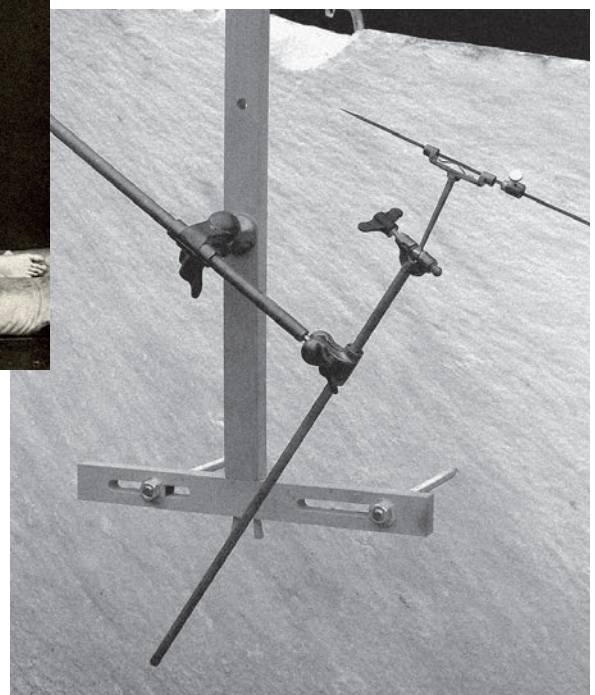
Cette photographie a été prise en 2019, au musée archéologique de Naples. C'est le détail d'une statue représentant Pauline Bonaparte, sœur de l'Empereur, par Antonio Canova, sculpteur italien de la période néoclassique. La statue est surnommée la « Vénus victrix » puisqu'elle rappelle la posture de nombreuses Vénus dans l'histoire de l'Art : le personnage repose sur un *kliné* (canapé grec), accoudé sur un coussin, dans une pose typique de la statuaire antique.

De nombreux points noirs apparaissent sur la statue : il s'agit de points de contact pour le report du pantographe. Cela indique que ce n'est pas l'œuvre finale mais une étape intermédiaire de fabrication, en plâtre. Les sculpteurs et les ébénistes pour reproduire précisément des originaux fabriqués en grès, argile ou cire, qui servent de modèles — à l'instar des notes, brouillons et lettres de Goliarda Sapienza qui ne seront publiés sous leur forme finale bien plus tard de manière posthume.

Ces reports s'effectuent avec le pantographe, un outil constitué d'un T inversé en bois. Chacun de ses bras comporte des pièces métalliques qui servent à fixer l'instrument sur le modèle puis sur la sculpture finale. Au milieu du bras vertical, un joint maintient des tiges qui peuvent être glissées horizontalement et verticalement de manière à pouvoir fixer un long clou à un endroit précis dans l'espace. Le long clou glisse dans un manchon ; lorsque l'instrument est ajusté au modèle, l'éloignement du manchon ne peut excéder cet éloignement. Lorsque le pantographe est appliqué sur la masse à sculpter, le clou guide le travail du sculpteur qui creuse la masse tout en rapprochant graduellement le clou jusqu'à atteindre la profondeur maximale.



Antonio Canova, *Vénus victrix*, marbre, 1808



Un pantographe

Arrêt sur image #2



Francesca Todde, photographie issue de *IUZZA. Goliarda Sapienza*

Arrêt sur image #2

Cette photographie a été réalisée en 2023, à Ragusa, en pleine campagne sicilienne, au Château donnafugata. Au rez-de-chaussée de l'édifice, se trouve le Musée du costume lieu où il est possible de retracer l'évolution des vêtements, des us et coutumes des familles aristocratiques ayant fréquenté la propriété au fil des siècles.

La photographie est celle d'une robe d'aristocrate du xx^e, comme portent certains personnages de *L'Art de la joie*. Le corset, fait pour comprimer le buste, apparaît dans l'œuvre de Goliarda Sapienza comme une des allégories de l'oppression des femmes par la société aristocratique et religieuse. La chair est sous tension, les os menacent de se briser à chaque instant et le personnage féminin — double autobiographique et romancé de l'écrivaine — ne demande qu'à se libérer de ces contraintes.

Les couleurs de la robe rappellent une des peintures de Rembrandt (1606-1669) qui renouvelle le sujet par le traitement en masses de couleur qui mettent en valeur les entrailles et ses détails, par des coups de pinceau visibles et une pâte épaisse. Il est le premier à lier le sujet à une valeur de vanité — traditionnellement des peintures de fleurs mortes. La carcasse sonne donc comme un *memento mori* sanglant. Ce tableau devient rapidement un *leitmotiv* dans l'histoire de l'art, reprise en peinture comme en photographie.



Rembrandt, *Le Bœuf écorché*, huile sur toile, 1655



Philippe Cogné, *Carcasse*, peinture encaustique, 2023

Lexikòn

A COMME ANARCHISME : Courant de pensée né à la fin du XIX^e siècle qui se caractérise par une opposition à toute forme d'autorité et de hiérarchie et vise à créer un mode de gouvernance autogérée où les décisions seraient prises de façon semblable à une démocratie directe. L'anarchisme est composé de multiples mouvements, allant de l'engagement communiste jusqu'à l'écologisme et au féminisme. La devise des mouvements anarchistes est « Ni dieu, ni maître ».

B COMME BASALTE : Le basalte est une roche volcanique, très sombre — presque noire. Il est le principal constituant de la croûte océanique. Le basalte se forme dans les volcans, quand les coulées de lave refroidissent. Il est constitué de minéraux comme le plagioclase, l'olivine, le pyroxène et plus rarement de magnétite de verre.

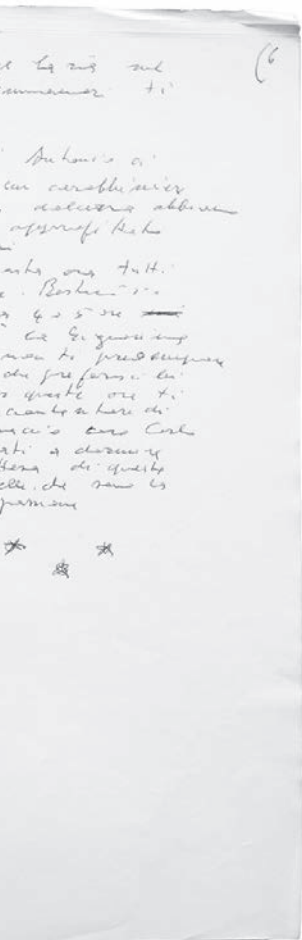
C COMME CYCLOPE : Enfants de Poséidon, les cyclopes sont des géants monstrueux possédant un œil unique au milieu du crâne. Brutaux, sans foi ni loi, ils élèvent du bétail et récoltent ce que la terre consent à faire pousser sur les terres volcaniques. Ils aiment dévorer les humains qui se risquent sur leurs territoires et dans leurs cavernes.

D COMME DIAGONALE : Goliarda Sapienza avait tendance à décaler légèrement le début de sa ligne de mots vers la droite au fur et à mesure de son écriture. Ses brouillons, notes et manuscrits sont donc marqués par une étonnante marge diagonale.

E COMME EMPÉDOCLE : Empédocle est un philosophe, poète, ingénieur et médecin grec de Sicile, du V^e siècle avant notre ère. La légende dit qu'il serait mort en se jetant dans l'Etna, le principal volcan sicilien, en laissant ses sandales au bord du précipice.

F COMME FASCISME : Courant de pensée d'extrême-droite, nationaliste et violent apparu dans la première moitié du XX^e siècle. Ce terme vient du parti fasciste italien créé par Benito Mussolini en 1921, à partir du mot *fasci*, en référence au faisceau de licteur romain, symbole du pouvoir dans la Rome antique.

G COMME GOLIARDA SAPIENZA : Goliarda Sapienza, née à Catane (Italie) le 10 mai 1924 et morte à Gaète le 30 août 1996, est une comédienne et écrivaine italienne. Peu connue de son vivant, elle devient célèbre récemment.



L'exposition *IUZZA* retrace le parcours photographique immersif de Francesca Todde qui s'est rendue sur ses traces et a photographié les archives, lieux de vie de l'écrivaine ainsi que les images que lui inspiraient ses romans.

H COMME HÔPITAL : Grandement déprimée, hantée par son passé, Goliarda Sapienza fait deux tentatives de suicide en 1953 et 1962. Après quatorze séances d'électrochocs qui compromettent sa mémoire, sa connaissance de l'anglais, sa capacité de conduire, elle s'échappe d'un hôpital psychiatrique à l'aide d'un jeune psychiatre dont elle devient la patiente.

I COMME IUZZA : Diminutif de Goliarda Sapienza, *IUZZA* est le titre du livre de la photographe Francesca Todde et Luca Reffo. Le livre et l'exposition qui en découle révèlent l'enquête menée par Francesca Todde sur les traces de la romancière.

J COMME JEAN GABIN : Jean Gabin, est un acteur français, né le 17 mai 1904 à Paris et mort le 15 novembre 1976. Il a joué dans de nombreux films où il incarnait souvent un commissaire de police un peu voyou ayant beaucoup de succès auprès des femmes. Ce personnage inspire beaucoup la jeune Goliarda Sapienza de *Moi, Jean Gabin*.

L COMME LITHOGRAPHIE : La lithographie est un procédé d'imprimerie consistant à passer une feuille de papier sur une plaque de pierre de calcaire très fin préalablement encrée, en noir ou en couleurs. On retrouve dans l'exposition une plaque de lithographie de la ville de Rome qui provient du plus ancien atelier de lithographie italien, connu pour avoir refusé de collaborer avec le régime fasciste italien.

M COMME MARIONNETTES : Après l'abandon de l'école fasciste, Goliarda Sapienza suit des cours privés et passe une bonne partie de son temps à travailler pour le célèbre marionnettiste de Catane Nino Insanguine. Il lui apprend les rudiments du métier de l'*Opera dei Pupi*, un type particulier de théâtre de marionnettes qui peuvent mesurer un mètre trente.

N COMME NÉORÉALISME : Mouvement cinématographique qui fait son apparition en Italie au cours de la Seconde Guerre mondiale. Sa principale caractéristique est de présenter le quotidien de manière fidèle, en adoptant une position moyenne entre scénario, réalité et documentaire et en se servant souvent de gens de la rue à la place d'acteurs professionnels.

O COMME ODYSSÉE : *L'Odyssée* est un récit grec composé de vingt-quatre chants racontant le retour d'Ulysse sur son île d'Ithaque après la guerre

de Troie. On récitait ce texte à l'occasion des grandes fêtes, à Athènes, au VI^e siècle avant notre ère. Selon la tradition, ce texte a été écrit par Homère.

P **COMME POSTHUME** : Se dit d'une œuvre ayant connu le succès après la mort de son auteur. La majeure partie des écrits de Goliarda Sapienza sont restés inconnus du grand public et ont été publiés récemment grâce aux efforts d'Angelo Pellegrino, le dernier compagnon de l'écrivaine.

Q **COMME QUÊTE** : Action de chercher, de découvrir. Francesca Todde s'est mise en quête de traverser la mer et de rencontrer Goliarda Sapienza après sa mort par le biais de ses manuscrits, de ses lieux de vie et des personnes qu'elle a fréquentées.

R **COMME ROCOCO** : Mouvement artistique européen du XVIII^e siècle touchant l'architecture, les arts décoratifs, la peinture et la sculpture. Ses caractéristiques principales sont des lignes courbes et asymétriques et utilisant en surabondance les motifs de fleurs, de feuilles, de fruits et de rubans.

S **COMME SOCIALISME** : Courant de pensée qui veut favoriser l'insertion et le bien-être de tous en réduisant la pauvreté, notamment en mettant à contribution, par la force de la loi, la fortune des plus riches : le socialisme vise l'égalité sociale par la redistribution des richesses.

T **COMME DEUX TROUS DANS UN JOURNAL** : Goliarda Sapienza quitte sa Sicile natale pour Rome afin d'y faire des études de théâtre. Durant le voyage, elle se trouve avec sa mère dans un train et sont espionnées par un agent secret fasciste qui les regarde au travers de deux trous dans un journal.

U **COMME ULYSSE** : Ulysse appelé aussi *Odysseus* est le personnage principal de *L'Odyssee* d'Homère et héros de la mythologie grecque. Il est le roi d'Ithaque, une île grecque. Après une guerre qui a duré dix ans, il lui faut encore errer dix autres années sur la Méditerranée avant de pouvoir rentrer chez lui.

V **COMME VOLCAN** : Structure géologique à travers laquelle émerge du magma qui se transforme en lave et en gaz provenant de l'intérieur de la Terre. La montée du magma se produit lors d'épisodes d'activité violente appelés éruptions, qui peuvent varier en intensité, en durée et en fréquence — pouvant aller de douces coulées de lave jusqu'à des explosions extrêmement destructrices.



Francesca Todde, photographic issue de *IUZZA. Goliarda Sapienza*

Le Centre photographique

Aujourd'hui labellisé Centre d'art contemporain d'intérêt national, le Centre photographique Rouen Normandie poursuit une histoire commencée il y a trente ans. Premier lieu dédié à la photographie sur le territoire normand et parmi les pionniers sur le territoire national, à une époque où la photographie était encore un médium en voie de reconnaissance artistique en France, il est situé en cœur de centre-ville à Rouen.

Le Centre déploie en ses murs une programmation annuelle de trois à quatre expositions, complétée par des propositions hors les murs, en partenariat avec des institutions régionales et nationales (lieux d'art, établissements scolaires, hospitaliers, *etc.*) et un programme de résidences artistiques.

La programmation, qui fait se côtoyer figures historiques et artistes dits « émergents », défend des propositions artistiques singulières, en prise avec les réalités du monde, au travers d'expositions pour majeure partie inédite sur le territoire français et proposant un panorama international de la création photographique.

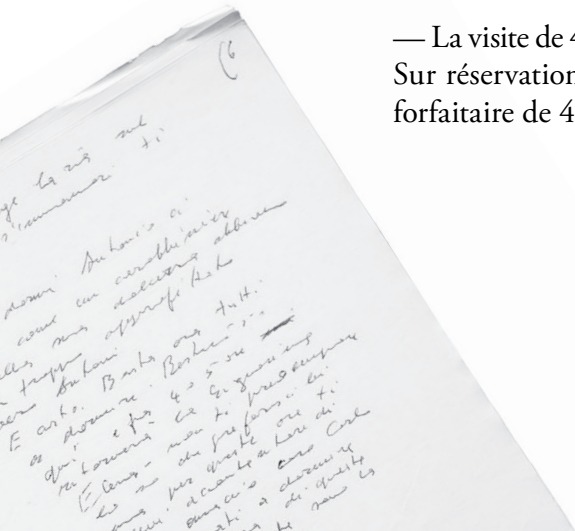
Une politique soutenue de projets éducatifs et un programme riche de visites, débats, projections, ateliers de pratique photographique, d'écriture littéraire, de performances, viennent offrir au plus large public l'occasion d'appréhender autrement le monde de l'image (photographie et image en mouvement), de mettre au jour ses résonances avec d'autres formes d'expression artistique et ses ramifications dans la société. Lectures de portfolios, *workshops* et bourses s'y adjoignent pour un accompagnement des photographes professionnels, régionaux et nationaux.

Le Centre conduit régulièrement des résidences photographiques avec pour territoire assigné la région Normandie. Les artistes sont invités à porter leur regard sur un aspect de la région qui peut faire écho avec les enjeux à l'œuvre dans leur travail personnel. Chaque résidence est alors une rencontre entre une écriture visuelle, un cheminement conceptuel et les visages d'un territoire.

À chacune de ses expositions, le Centre photographique Rouen Normandie propose deux formats de visites adaptées au niveau des élèves :

— La visite simple de 45 minutes s'effectuant de préférence en matinée. Sur réservation, du lundi au vendredi, gratuite ;

— La visite de 45 minutes suivie d'un atelier de pratique artistique de 45 minutes. Sur réservation, du lundi au vendredi, uniquement en matinée, participation forfaitaire de 40 euros.

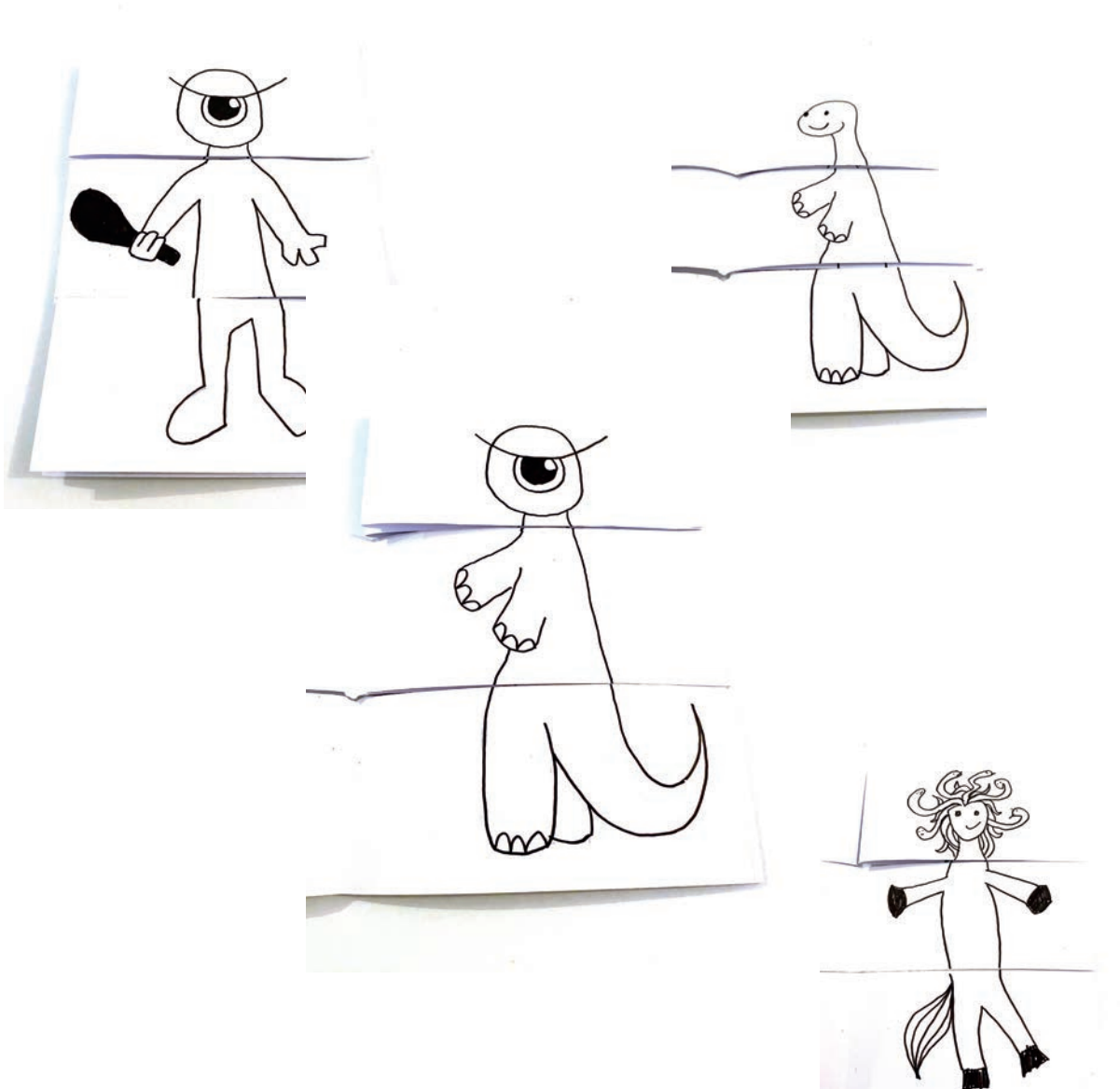


Cyclopodocus

Pour l'exposition *IUZZA. À propos de Goliarda Sapienza*, le Centre photographique propose un atelier de pratique artistique inspiré des imaginaires de la Sicile et de l'écriture de Goliarda Sapienza.

Individuellement, chaque enfant dessine un monstre, un animal, une créature imaginaire ou réelle sur la partie droite d'une feuille A4 pliée en deux. On coupe ensuite la créature en trois parties : la tête, le buste et le bas du corps.

Collectivement, on assemble tous les monstres produits et on les relie de manière à former un recueil de créatures dont les parties du corps sont interchangeables : bonjour les chiens ailés, les méduses à corps de cheval et autre cyclope à queue de diplodocus !





Centre photographique Rouen Normandie
15, rue de la Chaîne, Rouen.
Entrée libre du mardi au samedi de 14h à 19h
Visite scolaire du lundi au vendredi de 10h à 18h

**CENTRE
PHOTOGRAPHIQUE
ROUEN
NORMANDIE**

Contact
Yvan Lebocey
Chargé des projets éducatifs et de médiation
T : +33 (0)7 60 34 29 40
education@centrephotographique.com